Patriotisme d'un Jésuite belge. — Le R. P. Henri Fallon, de la Compagnie de Jésus, a été condamné à trois ans de travaux forcés et déporté en Allemagne, à la citadelle de Rheinbach, sous la prévention d'avoir aidé des jeunes gens à rejoindre l'armée belge. Le P. Fallon était préfet du collège Saint-Michel, à Bruxelles.

Décoré par le roi. — Mgr Marinis, aumônier en chef de l'armée belge, vient de recevoir du roi Albert la croix de chevalier de l'ordre de Léopold et la croix de guerre.

Il a été cité à l'ordre de l'armée avec le motif suivant : " Pour le grand dévouement dont il n'a cessé de faire preuve dans l'exercice de ses importantes fonctions, tant au front qu'à l'arrière de l'armée."

Le régime de la terreur. — Le régime de la terreur continue en Belgique.

Un jeune homme de Neerpelt, qui n'avait pas 20 ans, a été fusillé à Hasselt. Le chiffre de 500 condamnations à mort suivies d'exécution est actuellement dépassé en Belgique, sans compter les quelque 6,000 victimes civiles du début de la guerre. Tout ce sang crie vengeance et, comme l'a si bien dit S. Em. le cardinal Mercier, la vindicte publique doit être apaisée.

A Brée, dans le Limbourg, le vicaire, — homme dévoué entre tous, — a été arrêté, et le bourgmestre a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Mort du R. P. Mothon. — Le R. P. Mothon, de l'Ordre de Saint-Dominique, est décédé à Aubange, en Belgique, à l'âge de soixante-douze ans.

Il passa la plus grande partie de sa carrière religieuse au Canada et aux Etats-Unis. Il fit partie du premier groupe de dominicains qui, en 1873, vint implanter l'Ordre à Saint-Hyacinthe. Plus tard, il fut curé de Lewiston, aux Etats-Unis. Il exerça son dernier apostolat au Brésil, d'où il revint en Belgique il y a quelques années.

Il laisse le souvenir d'un prédicateur éloquent et d'un missionnaire zélé.

ANGLETERRE

L'Angleterre et le catholicisme. — Dernièrement le *Tablet*, le journal catholique de Londres, faisait les réflexions suivantes sur la situation présente du catholicisme en Angleterre.

" En général, l'intolérance a disparu des cercles officiels. Les mieux informés parmi les ministres protestants ont étudié les écrits des défenseurs de l'Eglise et voient plus clairement le terrain sur lequel les catholiques fondent leurs croyances. Un large groupe des membres de l'Eglise anglicane en sont venus à désavouer les auteurs de la Réforme. Ils